

TL Mag  
Hiver 2013



16  
**NEW**  
FRANÇAIS/ENGLISH  
**NOUVELLE FORMULE**

# Nouveaux Talents d'Asie

## / New Asian Talent

Hong Kong — Shanghai — Pékin / Beijing — Seoul  
Taïpei — Japon / Japan

PORTFOLIO PHOTO  
**Azuma Makoto**

PORTFOLIO ART & DESIGN  
**Orient-Occident  
East & West**

### Histoires / Stories

Alexander von Vegesack — Serge Lutens  
Wallace Chan — Moustache — Tai Ping Paris  
Laurent Dumas (cfooc) — Shiseido — Pastoe

### Visites / Visits

Petit h Hermès — Valerie Traan Gallery  
Musée Guimet & cnap  
Maison parisienne & Plaza Athénée

### Inspiration

China's Design Revolution — Wang Shu  
Funtasy - NellyRodi — Kimono moodboard  
CIAV Meisenthal



Hiver / Winter 2012 - 2013  
[www.tlmagazine.com](http://www.tlmagazine.com)

France 7.90€  
BE / ES / GR / IT / NL / Port Cont: € 8.80  
AU / DE: € 9.50  
GB: £7.50  
Suisse: CHF 12



# De la Villa Medicis à / From *Villa Medici* to Tai Ping

Recounted by Ramy Fischler, designer Tai Ping Paris, France  
Témoignage de Ramy Fischler, designer de la Maison Tai Ping à Paris, France.

**En septembre 2011, je m'apprête à regagner Paris, après une année passée hors du temps, dans les jardins de la Villa Médicis. Il me fallait inventer de nouveaux rêves, de nouvelles envies, loin de cette prison dorée dans laquelle j'ai scruté archives, inventaires et mobiliers, à la recherche d'une mémoire collective endormie.**

The phone call from Catherine Verges, directrice de Tai Ping France, pour me proposer de repenser l'identité spatiale de la marque, venait donc à point nommé. J'avais déjà collaboré avec Tai Ping pour la réalisation de plusieurs tapis lorsque je travaillais avec Patrick Jouin. Mais je n'avais pas pour autant perçu l'ampleur de l'entreprise, ni l'étendue de ses savoir-faire, et encore moins son histoire, si singulière. Lors de mes premières rencontres avec l'équipe parisienne, J'ai appris la vie de cette famille juive iranienne qui, dans les années cinquante immigra en Chine, après avoir traversé l'Inde puis l'Angleterre, pour s'établir finalement à Hong Kong durant la révolution culturelle, et y monter un atelier artisanal de tapis.

#### L'aventure de la famille Kadoorie

Je découvris l'existence du pistolet à tufter, l'invention de la famille Kadoorie – toujours propriétaire de la maison – qui révolutionna la fabrication des tapis et permit l'essor de la manufacture à l'international. Et après quelques décennies, Tai Ping est devenue la première marque de luxe chinoise présente en Occident. Je ne pouvais imaginer que cette >

**In September 2011, I was preparing to return to Paris, after having spent a year in the timeless gardens of the Villa Medici. I had to invent new dreams, new desires, far from this gilded prison where I examined archives, inventories and furniture in search of a dormant collective memory.**

The phone call from Catherine Verges, director of Tai Ping France, who asked me to rethink the spatial identity of the brand, came at a very timely moment. I had already collaborated with Tai Ping for the realisation of several carpets when working with Patrick Jouin. But I hadn't seen the full scope of the company's activities, the extent of their savoir-faire, let alone be introduced to their remarkable history. During my first encounter with the team in Paris I learned about the life of this Iranian Jewish family, who in the 1950s emigrated from Iran to China after travelling across India, then England, before finally settling in Hong Kong during the cultural revolution and setting up a workshop that produced handmade carpets.

#### The adventure of the Kadoorie family

I discovered the existence of a hand gun for tufting carpets, invented by the Kadoorie family, who still own the company, that revolutionized the production of carpets and allowed manufacturing to grow on an international scale. And a few decades on, Tai Ping has become the leading Chinese luxury >



© all images Tai Ping

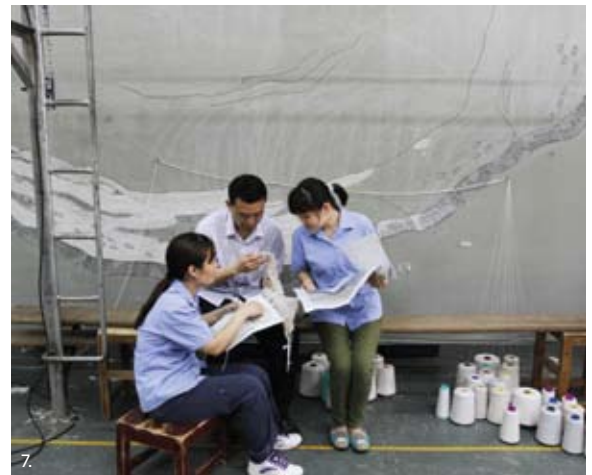
1 — Hôtel de Livry, Maison Tai Ping House, Paris

2 — Ramy Fischler





3 & 4 — Le processus de fabrication des tapis Tai Ping / Manufacturing process of the Tai Ping rugs



5, 6 & 7 — Visite à l'usine / Factory visit, Nanhai (Chine / China)

© Ramy Fischer

entreprise de 4 000 âmes en comptait une quarantaine en France, dont une dizaine de designers intégrés, qui s'affairent au suivi des tapis réalisés sur mesure, à près de 10 000 km de là, au sud de Shanghai. Pour leur nouvelle adresse parisienne, au cœur du quartier de Saint-Germain-Des-Prés, je souhaitais donc naturellement relater tout cela, sans pour autant occulter la principale mission que l'on souhaitait concéder au lieu : accueillir les créateurs et leur clients, stimuler leur créativité, et les accompagner tout au long de leurs projets. Il ne s'agissait donc pas de concevoir un énième showroom, comme il en existe des dizaines dans le quartier, mais plutôt un espace de vie, dans lequel chaque composant participerait, par sa présence ou sa fonction, à forger l'identité et la mission de l'entreprise. Un lieu sur mesure, pour des projets sur mesure. Vendre un savoir-faire d'exception, un patrimoine, cela nécessite une forte dimension narrative, que j'ai souhaité apporter à l'environnement, au mobilier, et aux outils de travail. Et l'on ne peut exprimer l'identité de Tai Ping sans évoquer ses origines, de même que les liens qu'elle a tissés avec l'Occident bien avant l'arrivée des sociétés étrangères en Chine. Il semble encore aujourd'hui peu probable qu'une entreprise chinoise s'implante en Europe pour vendre une prestation haut de gamme, sans qu'elle n'attire sur elle la méfiance.

#### Le dialogue artistique entre l'Orient et l'Occident

Le marché du luxe ne se déplace encore qu'à sens unique, et cela nous paraît naturel, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Au siècle des Lumières, l'exotisme bat son plein, et ce sont les yeux de l'Occident qui sont rivés sur l'Asie et ses trésors. Les étoffes, épices, porcelaines venues de Chine grâce à la route de la soie provoquent un émerveillement sans limite, et stimulent l'imagination collective. Étudiés et copiés, ces objets déclenchent des recherches passionnées, pour percer notamment le secret de la porcelaine. La compétition fait rage. La copie devient pratique courante, et pour court-circuiter le marché asiatique, l'on adapte en France, comme en Angleterre, les formes et motifs orientaux au goût occidental, provoquant rapidement des mélanges surprenants où singes et dragons se mêlent subtilement avec vaches et moutons. Ces croisements culturels ont forgé un pan entier de l'histoire de l'art. Ils ont contribué à une évolution générale des savoir-faire, née de l'émulation collective, et de l'apprentissage par l'autre et l'ailleurs. Alors pourquoi ne pas relier cette période, d'ouverture au monde et d'essor des moyens de communication, à la nôtre, sorte d'apothéose dans ces domaines ? Ce fut en tout cas mon axe de réflexion pour mettre en forme une identité commune à l'hôtel particulier de Livry et son nouvel hôte chinois. Lors de mes recherches sur les chinoiseries françaises, je découvris un recueil de dessins, réalisé par un artiste de la cour de Chantilly, et tombé depuis dans l'oubli. Inspirées des décors asiatiques, ses aquarelles, d'une incroyable force plastique, anticipent par moment de deux siècles l'expressionnisme abstrait américain. Je choisis de faire de ces motifs la base d'inspiration pour la création des tapis de la nouvelle maison Tai Ping. Ces œuvres hybrides, une fois revisitées par nos soins, prirent le chemin de la manufacture de Nanhai, pour une ultime interprétation de l'artisan chinois muni de son pistolet à tuffer, avant de revenir en France sous forme de tapis de soie et de laine. Ils recouvrent aujourd'hui les vieux parquets de l'Hôtel de Livry, telle une fine pellicule de mémoire, sur laquelle murissent chaque jour de nouvelles idées. ♦



8 — Tapis inspiré par les aquarelles chinoises  
/rug inspired by Chinese watercolours,  
Hôtel de Livry, Paris

brand in the West. I had no idea that this company employs 4,000 staff - forty of which are based in France, including a dozen in-house designers - who are busy monitoring the custom made carpets that are made nearly 10,000 kilometres away, south of Shanghai. Naturally, for their new address in Paris, in the heart of Saint-Germain-Des-Prés, I wanted to weave this history into the fabric of the building, while taking into account the primary use of the place: welcoming designers and their clients, stimulating their creativity, and accompanying them throughout their projects. So it wasn't just about designing yet another showroom, like the dozen that exist in the neighbourhood, but rather a living space, into which each component participates - by their presence or function - in forging the identity and mission of the company. A custom designed place, for custom projects. Selling exceptional expertise and heritage requires a strong narrative dimension that I wanted to bring to the environment, to the furniture, and to the tools of the trade. And you can't express the identity of Tai Ping without mentioning its origins, and similarly the links that they forged with the West long before the arrival of foreign companies in China. It still seems unlikely today that a Chinese company can base itself in Europe selling a high quality service, without causing a certain amount of mistrust. ▶



9 — Hôtel de Livry,  
Maison Tai Ping House, Paris

### Artistic dialogue between East and West

The luxury market moves in one direction, which seems normal to us, but this wasn't always the case. During the Age of Enlightenment, exoticism was all the rage, and the eyes of the West were riveted on Asia and its treasures. Fabrics, spices and porcelain from China that arrived via the Silk Route were a constant source of amazement, and stimulated the collective imagination. Studied and copied, these objects were embraced by passionate researchers, more often than not eager to discover the secret of producing porcelain. The competition was rude. Copying became common practise, and to bypass the Asian market France and England adapted Oriental shapes and motifs to Western tastes, rapidly giving rise to unexpected combinations of monkeys and dragons subtly mixed with cows and sheep. This cultural interbreeding was responsible for creating an entire chapter of history of art. They contributed to a general evolution of savoir-faire, born of the collective emulation, and learning from each other and elsewhere. So why not connect this period of openness and development of means of communication to our world, a kind of apotheosis of these domains? In any case this was my line of thinking when it came to shaping a common identity for the Hôtel de Livry and its new Chinese hosts. During my research on French chinoiserie I discovered a collection of drawings created by an artist at the court of Chantilly, whose work had fallen into oblivion. Inspired by Asian scenery, his incredibly bold watercolours seem to contain elements found in American Abstract Expressionism, even though they predate this period by two hundred years. I chose to base my inspiration around these motifs when creating the carpets for the new house of Tai Ping. Once we have reinterpreted these hybrid works they are sent to Nanhai, where a Chinese craftsman executes the final touches with his tufting pistol. Finally they return to France in the form of silk and wool carpets. They now cover the old parquet floor of the Hôtel de Livry, like a fine layer containing memories, that develop into new ideas with each passing day. ◇

[www.taipingcarpets.com](http://www.taipingcarpets.com)

[www.ramyfischler.com](http://www.ramyfischler.com)



10 — Hôtel de Livry,  
Maison Tai Ping House, Paris